

TABLE LE RHIN



FICHE ENSEIGNANTS

Ebéniste autodidacte, Émile Gallé grave ses idéaux dans le bois. Très affecté par l'annexion des territoires français à la suite du traité de Francfort en 1871, l'artiste proteste en réalisant la table *Le Rhin*. Elle fait partie des premiers meubles de luxe que l'artiste présente en 1889 à l'Exposition universelle de Paris.

● Description de l'œuvre

L'imposante table arbore sur son plateau une frise marquetée dessinée par Victor Prouvé dans une composition symétrique ; à droite, armés pour le combat, les Germains s'apprêtent à traverser le fleuve pour envahir les territoires gaulois représentés à gauche. Au centre, le personnage barbu et chevelu représente le Rhin qui protège la Moselle symbolisée par une jeune fille, allégorie de la rivière. Une citation de Tacite est placée en exergue de la scène : *Le Rhin sépare des Gaules toute la Germanie* et dans un petit cartouche à droite sa version latine : *Germania omnis a Galliis Rheno Separatur. Tac. De moribus Germanorum*. Le décor du plateau réalisé en marqueterie met en valeur l'opposition entre les Gaulois et les Germains : le bois, clair à gauche, s'assombrit à droite du côté german (moustaches brunes, vêtements sombres, cheval noir).

Plusieurs symboles de la Lorraine ornent le piétement de la table et viennent renforcer le propos : un imposant chardon, emblème de Nancy, sur l'entretoise et quatre alérions (aigles sans bec ni pattes) parés d'une croix de Lorraine aux extrémités, rappel des armes des anciens duchés. Enfin, dans un entrelacs de racines et de lierre, des inscriptions figurent sur les flancs de l'entretoise ; d'un côté « Je tiens au cœur de France » et de l'autre « Plus me poignent plus j'y tiens ».

La facture de la table est de style Renaissance, période très prisée au XIX^{ème} siècle, et les personnages sont traités de façon classique. En revanche, les éléments végétaux qui envahissent le soubassement de l'œuvre, témoignent de la place renouvelée faite à la nature, et plus particulièrement à la flore, envisagée dans toutes ses dimensions (scientifique, artistique, émotionnelle et symbolique).

● Contexte de création

L'annexion d'une partie de la Lorraine par l'Allemagne, en 1871 a profondément marqué les Lorrains. Les artistes de l'École de Nancy et Gallé en tout premier lieu se font l'écho de cette atmosphère particulière dans leurs créations. C'est évidemment cette période de l'histoire qui est évoquée sur le décor du plateau. Gallé, comme de nombreux Français de l'époque, considère le Rhin comme la frontière naturelle entre la France et l'Allemagne. Les motifs symboliques du piétement renforcent ce thème de l'enracinement de la Lorraine dans les terres françaises.

Mais le symbolisme de cette œuvre se place au-delà d'un régionalisme étroit et d'un patriotisme obtus. Gallé prend appui sur les meilleures références de la culture classique et inscrit cette œuvre dans une perspective d'espoir de réunification des territoires lorrains comme le suggère la signature « Fait par Émile Gallé en bon espoir ».



Émile Gallé,
Victor Prouvé,
Table *Le Rhin*

© Nancy, musée de l'École de Nancy, cliché C. Philippot

Avec les élèves

● Pistes de travail

- La marqueterie de bois (couleurs, textures, effets) et la sculpture sur bois.
- La symbolique des plantes
- Le culte des provinces perdues en 1870 et l'engagement politique de Gallé
- Gallé, héritier et novateur

● Info botanique

Comme le pissenlit, le terme chardon regroupe en fait de nombreux genres d'Astéracées. Le chardon bleu, *Echinops*, signifie en grec " qui a l'apparence d'un hérisson " et correspond à l'aspect des inflorescences, sortes de globes à l'aspect hérissé souvent comparés aux oursins.

Le chardon, emblème de la Lorraine, est en réalité un onopordon à feuille d'acanthé, *Onopordum acanthium*, communément appelé " le chardon aux ânes ". Cette plante à la stature aussi haute qu'un homme présente un feuillage extrêmement piquant et des capitules pourpres hérissés de pointes.

La symbolique du chardon est introduite en Lorraine par les ducs d'Anjou. René II le fit placer sur ses armes avec la devise : "Ne toquès mi, je poins" ("Ne me touche pas, je pique") qui devint : "Qui s'y frotte, s'y pique", devise de la ville de Nancy aujourd'hui. Elle fait référence à la défense acharnée des habitants de la ville face à Charles le Téméraire, qui mourut sous ses remparts.

● Activités pédagogiques

\\CYCLE 3

INITIATION À LA MARQUETERIE

- Dessiner sur une feuille un motif naturaliste (élément végétal ou animal).
 - Placer une feuille de calque sur le dessin, reprendre le contour puis délimiter les traits de coupe des différentes parties du motif (l'utilisation du calque permet de faire différents essais pour définir des entités cohérentes et conserver la lisibilité du motif).
 - Choisir des papiers de couleurs et de textures différentes, en références aux différentes essences de bois, pour chacune des parties. Proposer des dégradés de couleurs pour composer des camaïeux ou jouer sur les contrastes.
- Les zones peuvent être numérotées ou marquées d'un point de couleur (à la manière des livres de coloriage où les zones sont numérotées pour aider à choisir la bonne couleur).
- Découper les pièces du calque et s'en servir de gabarit pour découper ensuite les pièces de couleur.
 - Faire un travail d'assemblage puis de collage pour former la pièce finale à la manière d'un puzzle.